

## NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

### HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES BRAULT 1933-2022



Jacques Brault, poète, essayiste, professeur émérite depuis sa retraite du Département des littératures de langue française en 1996, nous a quittés le 19 octobre 2022 à l'âge de 89 ans. À sa manière très

personnelle, tenant ses distances par rapport aux contraintes institutionnelles, conjuguant une érudition aussi étendue que discrète et un refus de tout jargon scientifique, Jacques Brault aura su maintenir un équilibre entre ses deux activités de professeur et d'écrivain. Devenu, depuis les années 1960, une des figures majeures de la poésie contemporaine au Québec, il aura su tout autant être un pédagogue et un commentateur avisé des autres poètes, y compris étrangers, en même temps qu'un philosophe dont la mélancolie se teintait d'autoironie.

Il était né en 1933 dans une famille de condition modeste du quartier montréalais de Rosemont-La Petite Patrie<sup>1</sup>. Tout en occupant maints emplois manuels, il fait ses études classiques aux collèges Saint-Ignace et Sainte-Marie avant de s'inscrire en études médiévales à l'Université de Montréal, où il obtient en 1954 un baccalauréat puis, en 1956, une maîtrise sur la notion du beau dans les dialogues de Platon, sous la direction du professeur Vianney Décarie.

Ses études de doctorat à Paris et à Poitiers comme boursier du Conseil des arts du Canada, entre 1958 et 1960, lui ouvriront dès son retour les portes de l'Institut d'études médiévales où il retrouve comme collègue le père Benoît Lacroix, qui avait été son professeur. On devra à ce duo l'imposante édition critique des *Œuvres* de Saint-Denys Garneau qui paraîtra aux Presses de l'Université de Montréal en 1971. Brault consacre aussi des travaux à Alain Grandbois et surtout à Gaston Miron, par une conférence fameuse à l'U de M., « Miron le magnifique » (1966) et grâce à sa contribution au couronnement de *L'homme rapaillé*

par le prix de la revue *Études françaises* en 1970. Consacré comme un poète majeur depuis *Mémoire* (1965) et *La poésie ce matin* (1971), parus à Paris aux Éditions Grasset, il poursuit une œuvre critique qui lui permet de lire et d'enseigner les poètes contemporains à la lumière d'un savoir poétique remontant jusqu'à l'époque des troubadours. D'où son passage, au tournant de 1980, de l'Institut d'études médiévales au Département d'études françaises, appelé à devenir le Département des littératures de langue française.

Tout au long de son parcours, Brault contribue au rayonnement de l'Université en collaborant à des revues comme *Parti pris* et surtout *Liberté*, et en participant à de nombreuses émissions littéraires à la chaîne culturelle de Radio-Canada. À l'interne, il siège au Conseil des PUM tout en collaborant à l'édition critique des œuvres d'Alain Grandbois. Devenu professeur titulaire, il multiplie en même temps les publications : recueils de poèmes, essais littéraires et même un roman, *Agonie*, qui lui valent les prix littéraires les plus prestigieux : trois fois celui du Gouverneur général et les prix Athanase-David et Gilles-Corbeil pour l'ensemble de son œuvre. En 2017, alors âgé de 84 ans, il publiait encore un essai remarquable sur le poète Mallarmé.

L'héritage littéraire de Jacques Brault est immense, et il se sera construit de bout en bout à l'Université de Montréal, en tant qu'espace de libre-pensée critique et de création, nourri par la conception exemplaire d'un savoir jamais arrogant, capable d'humilité et de dépouillement, conscient qu'une science qui n'est pas guidée par l'amour du monde et des êtres qui l'habitent, avec leurs joies et leurs douleurs, sombre dans un froid technicisme. Jacques Brault nous laisse une leçon de poésie qui est aussi une leçon de vie que nous n'avons pas fini de réécouter.

Pierre Nepveu  
Professeur émérite, FAS